

Ah ! Jésus Roy de gloire , combien ton Royaume est-il connu aux pauvres ames pécheresses ! Combien est-il caché & voilé à la nature & aux yeux de la chair ! Mon Dieu , si tu ne m'ouvres les yeux , je n'en découvrirai jamais les gloires & les merveilles : Ah ! je t'avouë mon ignorance , mon aveuglement , & mon peu d'expérience dans ces mystères cachés de ton Royaume intérieur & spirituel. Mais Jésus, manifeste le une fois dans moy , il me semble que je l'aime , que je le désire , & que je souhaite de le chercher , aide moy , tire moy , éclaire moy , & m'introduis enfin dans cette heureuse communion avec toy , mon Roy , afin que j'entre vers toy , que je me prosterne devant ton marche-pié , & que je contemple la gloire que le père t'a donnée , & que j'y participe éternellement , Amen !



A Blamont le 6. Octobre , 1720.

Ma chere Mère !

Voilà ma Prédication de Dimanche prochain deuxième des Avents , quand Jésus aura fait son premier Avent chés nous , nous ne craindrons point son second , quand il sera venu dans nos cœurs , & qu'il nous aura en venant chés nous , établis pour sa demeure , & pour le lieu de son repos , nous n'aprehenderons point de le voir venir en sa gloire & en son triomphe. En verité , ma chere Mère , les choses de la Religion sont des grandes choses , quand j'y pense un peu , & que je vois pourtant comment les hommes les regardent avec indifférence , & les traitent superficiellement , je ne me sçaurois assez étonner de leur aveuglement , & de la grande folie dans laquelle le péché les précipite. Ah ! demandons à Dieu des cœurs & des yeux éclairés , attendre un Dieu , attendre un jugement , attendre un sort éternel , & une éternité sans fin , & pourtant ne point se mettre beaucoup en peine , comment on recevra toutes ces choses , certes c'est une extravagance qui ne se conçoit pas ; Le grand Dieu nous en tire , car nous y sommes tous par le péché , rien ne nous frappe que les choses visibles ; les choses à venir & invisibles ne font que très peu d'impressions sur nous , c'est la mort & l'insensibilité dans laquelle nous a jetés le péché qui en est

est la cause. Je vous souhaite ma chere Mère une digne préparation à la grande & dernière venue de Jésus. Ce grand Dieu fasse venir son tems & son jour de graces dans nos cœurs ; je vous recommande avec tous les nôtres aux soins charitables de Jésus & suis avec soumission & respect ; Votre très-humble Fils

J. F. Nardin.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le 2. Dimanche de l'Avent,
sur le 21. chap. de S. Luc. v. 25-36.

Les signes du dernier Jugement.

TEXTE:

LUC. 21. v. 25-36.

v. 25. Et il y aura des signes aux cieux , & en la Lune , & dans les étoiles , & une détresse aux nations , qu'on ne sçaura que devenir sur la terre , la mer bruyant & ses ondes.

v. 26. De sorte que les hommes seront comme rendans l'ame de peur à cause de l'attente des choses qui surviendront dans toute la terre : Car les vertus des Cieux seront ébranlées.

v. 27. Et alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance & grande gloire.

v. 28. Or quand ces choses commenceront d'arriver , regardés en haut & levés vos têtes , parce que votre délivrance approche.

v. 29. Et il leur proposa cette comparaison : Voyez le figuier & tous les autres arbres.

v. 30. Quand ils commencent à pousser , vous connoissés de vous mêmes en regardant , que l'Esté est déjà près.

v. 31. Vous aussi pareillement quand vous verrez arriver ces choses , sçachés que le règne de Dieu est près.

v. 42. En verité je vous dis que cette génération ne passera point que toutes ces choses ne soient faites.

v. 33. Le ciel & la terre passeront , mais mes paroles ne passeront point.

v. 34. Prenés donc garde à vous mêmes , de peur que vos cœurs ne soient chargés de gourmandise & d'ivrognerie , & des soucis de cette vie , & que ce jour là ne vous surprenne subitement.

v. 35.

25. Car il surprendra comme un lacer , tous ceux qui habitent sur le dessus de toute la terre.

26. Veillés donc priant en tout tems , afin que vous soyez faits dignes de-vier toutes ces choses qui doivent arriver , & afin que vous puissiez subsister devant le fils de l'homme.

Mes bien aimés Auditeurs.



Es Avents ou les avénemens du Fils de Dieu sont sans doute des matières bien dignes de l'attention de la méditation d'une ame immortelle. Son avènement en chair , par lequel il a pris la nature humaine , & a été fait semblable à nos pauvres créatures péchereuses , est un mystère si profond , que les Anges mêmes ne sçauroient allés l'aprofondir , ils ne sçauroient allés admirer , & en congratuler de tout leur cœur les hommes ; Ces Esprits bien-heureux se réjouissent & éclatent en chants de triomphe , lorsqu'ils sont les témoins , & les hérauts de ce mystère : *Gloire soit à Dieu* , disent-ils , *es Cieux très hauts , en terre paix envers les hommes de bonne volonté* , Luc. 2. 14. Mais vous , chers humains , que la chose touche de plus près , & en faveur de qui cet adorable Fils de Dieu est venu , avec quelles dispositions ne devriez vous point envisager & méditer cet auguste mystère ? C'est cet avènement qui est la base & le fondement de votre salut , sans cela vous seriez éternellement exclus de toute esperance de retour. Ah ! pourtant vous n'y pensez point , vous n'en êtes point touchés , & pendant que les Anges , auxquels la chose n'est pas proprement destinée , en triomphent & s'en réjouissent , vous demeurez dans l'indifférence & dans la froideur , marque & témoignage convaincant que vous ne sçavez guères , ce que c'est , & que vous n'en goûtez pas les fruits. Son avènement en grace , par lequel il vient dans le cœur de ses enfans , est un mystère qui n'est pas moins haut ni moins nécessaire ; C'est cet avènement en grace de Jésus dans nos cœurs , qui nous rend profitable & utile son avènement en chair ; Et comme celui-ci est le fondement du salut , celui là en est l'accomplissement & l'aplication ; Et à moins , chere ame , que Jésus ne vienne dans ton cœur , sa venue en chair ne te servira de rien , & à moins que Jésus n'habite dans toy par la foy , il ne te profitera de rien de sçavoir qu'il a été fait homme , & qu'il est venu pour te racheter. Voilà encor une seconde venue qui seroit bien digne de tes reflexions , tu devrois examiner , si elle s'est faite dans toy , si Jésus est venu aussi dans toy pour te délivrer de tes péchés , pour faire de ton cœur son temple & son tabernacle , pour faire de ton ame sa rachetée , sa brebis , & son épouse. Ce seroit alors que tu pourrois méditer avec joye & avec assurance la troisième venue du Sauveur , qui est son apparition en gloire , & sa venue au jugement dernier & final. Cette dernière venue

sera la clôture de tout , & après laquelle il n'y aura plus qu'une immuable Eternité. Ce qui devoit nous porter à y penser sérieusement & à nous y préparer constamment , pendant que nous en avons le tems. Puisque Jésus notre aimable Maître , qui sera une fois notre juge nous avertit d'y penser , & nous instruit des moyens de nous y préparer , nous voulons sous sa conduite pour cette fois méditer.

Propos. Prop. Quels sont ces moyens de nous préparer à la dernière venue de Jésus.

- Part. I. C'est de nous bien laisser persuader par le S. Esprit des grandes choses qui seront alors manifestées.
II. D'éviter l'attachement à nous mêmes , & au monde , & de nous attacher à Dieu par la vigilance & la prière.

Tract. **L**A première chose nécessaire pour éviter un danger , c'est de le connoître , & de le croire ; pendant qu'on ne voit point le danger , & qu'on ne croit point qu'il y en ait , on est facilement surpris. Quand le guet qui voit venir l'épée , sonne du cornet , & avertit le peuple , & que pourtant le peuple ne s'en met point en peine , ne le croit point , & ne se tient point sur ses gardes , l'épée vient qui les dépêche & les emporte :

Part. I. Mais quand le peuple oyant le son du cornet , craint , & s'apprête à repousser & à éviter le danger , alors il n'est pas si facilement surpris , il est plus en état de sauver sa vie. Si donc nous voulons aussi nous préparer à bien recevoir & à être bien préparés à ces grandes choses à venir , qui doivent être révélées , c'est d'entendre le son du cornet que Jésus ce guet celeste fait retentir dans notre texte , où il nous avertit des dangers qui nous menacent & des moyens de les éviter. Car le premier moyen qu'il nous présente pour nous préparer à sa dernière venue , c'est de nous bien laisser convaincre des choses terribles qui arriveront alors.

1. Mais quelles seront ces choses là ? C'est 1. l'état de désolation dans lequel les méchants se trouveront alors ; Voyez comment Jésus Christ décrit cet état d'angoisse : *Il dit qu'il y aura une telle détresse aux nations , qu'on ne saura que devenir sur la terre : Que les hommes seront comme rendants l'ame de peur.* On ne sauroit guères trouver d'expressions plus vives & plus fortes pour marquer l'angoisse la plus désolante dans laquelle puisse être une ame immortelle : *Il dit qu'ils seront en détresse.* Ces ames accoutumées à vivre dans une si douce liberté charnelle , qui ne vouloient se laisser lier ni gêner de rien , qui aimoient à vivre selon que leur cœur les méritoit , & selon le regard de leurs yeux : Qui se croyoient dans une si profonde paix ; qui donnoient sans cesse le libre cours à leurs passions , & qui ne sçavoient ce que c'étoit que d'être dans l'angoisse & dans la détresse ; Ces pauvres ames

amis-aveugles se verront tout à coup environnées de détresse & d'angoisse, de toute part, elles se verront enfermées, pressées, & assiégées de tout côté sans voir aucun moyen d'échaper ; Ce sera alors que ce cœur libertin, ce cœur dissipé, qui est comme un âne sauvage, qui aime à humer l'air à son plaisir, se sentira garotté de liens de détresse, qui le mettront à l'étroit, & qui le réduiront à un terrible état de gêne & de torture. Ce sera alors que cette parole de l'esprit de Dieu paroîtra dans son accomplissement ; *Plusieurs douleurs & détresses aviendront au méchant, qui comme autant de mors & de freins domteront le cheval fongueux & rebelle de son cœur, Ps. 32. v. 9. 10.* Dans cet état sans doute, les hommes ne sçauroient que devenir sur la terre. C'est un terrible mal que d'être dans de grandes douleurs, & dans un état de misère, sans voir de remède à ses maux, & sans pouvoir espérer de changement : Dans les douleurs & dans les maux de cette vie, on espère toujours quelque melioration, on espère qu'il y aura quelque remède, ou qu'au moins les misères finiront avec la vie. Mais être dans la souffrance & dans le malheur, & n'y point voir de remède, ne point avoir d'espérance de changement, c'est le gouffre du désespoir ; & c'est là ce que Jésus a voulu exprimer, quand il dit, que les hommes ne sauront que devenir sur la terre. De quel côté qu'ils se tournent, ils ne trouveront aucun refuge, aux Cieux, & en la terre, du côté de Dieu, des hommes, des Anges, des créatures, tout les défolera, tout leur sera des sujets de découragement & de désespoir selon cette parole de l'Esprit de Dieu : *Alors on menera un bruit semblable au bruit de la mer, on regardera vers la terre, mais voici, il y aura des ténèbres, & la calamité viendra avec la lumière, & même il y aura des ténèbres au Ciel sur eux, Esa. 5. v. 30.* C'est pourquoi Jésus-Christ ajoûte, *qu'ils seront comme rendans l'ame de peur.* Bon Dieu ! où sera alors le courage de ces ames fieres & orgueilleuses, qui se font un point d'honneur de mépriser tout danger, & de ne craindre, ni Dieu, ni Diable, ni hommes ; qui regardent leurs semblables, les autres hommes avec un Esprit de hauteur, qui croiroient avoir fait une chose indigne d'eux, s'ils avoient témoigné & fait paroître le moindre mouvement de crainte, lors même qu'il y en a tous les sujets : Hélas ! ce seront aussi eux qui seront comme rendans l'ame de peur, toute la prétendue & chimérique générosité que les pauvres hommes affectent ne pourra tenir bon contre les angoisses qui les saisiront, il n'y aura courage qui vaille alors, tout pliera, tout s'abimera sous l'acablant poids de colère qui les pressera, & à la veuë de tant de malheurs qui leur tomberont dessus. Il sera vray de tous les méchans, qu'ils seront comme rendans l'ame de peur. Ah ! quel état de désespoir ! quels fleuves & quels torrents de misère irrémédiable & inévitable ! Chers enfans de Dieu, qui êtes quelques fois dans la détresse, qui êtes souvent si oppressés & si angoissés, que vous ne sçavez que devenir ni que faire, à cause de la veuë

leur devoir , & qui venans à sortir de leur embuscade se jetteront sur les pauvres misérables mondains , les angoïsseront , les désoleront , & les épouvanteront à leur faire rendre l'ame de peur , toutes ces belles & bonnes créatures dans lesquelles les ames charnelles cherchent leur plaisir se soustrairont alors & se refuseront à leur usage , & bien loin de donner à l'homme le contentement ordinaire , elles deviendront au contraire autant d'ennemis qui se déclareront contre lui : Ce sera alors qu'on verra la vérité de ce que dit l'Apôtre ; *Que toutes les créatures gémissent & sont en travail ; Et que leur grand & ardent désir les fait attendre , & les fait aspirer après ces heureux tems , où les enfans de Dieu doivent être révélés*, Rom. 8. 19. 20. 21. Alors ce tems qu'elles désirent tant sera venu , & on peut croire avec quelle violence elles feront éclater d'un côté leur joye à la veuë de leur délivrance , & d'autre côté leur mécontentement contre ces injustes usurpateurs , qui se seront si long-tems servis d'elles au déshonneur de leur créateur : Vous le verrez alors , ames charnelles & mondaines , que ces créatures dont vous faites vos Dieux , auxquelles vous donnés vos cœurs , & auxquelles vous donnés la gloire qui n'est dûë qu'au créateur beni éternellement en les aimant , en les servant , & en les cherchant plus que lui , vous verrez qu'elles détecteront alors cet horrible désordre, sous lequel elles auront été réduites , d'avoir été préférées au créateur , & d'avoir été mises en sa place ; Et ce vous sera sans doute un sujet bien grand de désolation de voir que ceux que vous aimés , ceux qui faisoient vôtre joye & vos plaisirs , soient les ennemis qui vous persécutent , soient ceux qui se déclarent contre vous. Où fuirés vous , quand vous verrez les cieus & la terre s'élever contre vous ? Quand, bien loin de tirer quelque consolation de vos biens , de vos richesses , de vos amis , de vos femmes & de vos enfans , ils vous deviendront autant d'ennemis qui agraveront vôtre misère ! O si vous y pensiés , chers hommes , vous auries plus de précaution que vous n'avez dans l'usage que vous faites des créatures , vous tâcheriés à les-bien employer , afin de ne les point faire soupirer contre vous ; Vous travailleriés à devenir les amis de leur créateur , & alors toutes les créatures vous serviroient volontiers , & se rejoindraient de tendre à la gloire de leur créateur par vôtre canal.

(b) Mais cette première cause de l'angoisse des méchans ne sera rien en comparaison de la seconde , qui sera *l'attente des choses qui devront arriver*. L'attente des choses qui devront arriver. O c'est ceci qui causera leur désolation & leur entier désespoir , quand ils penseront à ce qui les attend , quand ils verront à la porte l'effet & l'accomplissement de toutes les menaces que Dieu a faites contre eux , & qu'ils n'avoient point voulu croire ; quand ils verront à la porte un jugement , un Dieu vengeur , un Dieu courroucé , entre les mains duquel c'est une chose terrible que de tomber , un enfer , & une perdition , & enfin une éternité de maux : Ce seront ces choses là , & l'attente où ils seront de ces derniers mal-

malheurs , qui causera , leur détresse & leurs craintes mortelles. Pendant que les choses sont encor éloignées , elles ne touchent pas beaucoup , elles ne font point peur , on vit dans l'indifférence , & on ne se met point en peine de se préparer à la rencontre de son Dieu. Mais quand elles seront présentes , qu'elles seront prêtes d'être révélées , qu'il n'y aura plus de retard & de délai , & qu'enfin les méchans verront que le tems est venu ; Ah ! de quel angoisse , de quel tourment , & de quel désespoir ne se sentiront ils point saisis ! ce qui fera dire aux montagnes & aux rochers ; *tombés sur nous & pourquoy ? Car la grande journée de sa colère est venue , & qui est ce qui pourra subsister ?* Apoc. 6- v. 16. 17. Si les chers vrais pénitens enfans de Dieu ressentent de si vives douleurs , quand Dieu par les foudres de sa loy les convaint , qu'ils ont mérité toutes ces choses là , s'ils sont angoissés dans les combats de leur repentance de sentir la main d'un Dieu , qui pourtant n'est pas à beaucoup près si terrible , qu'elle le sera alors ; quelles ne seront point les douleurs ineffables que ressentiront les méchans , lorsqu'ils verront la colère d'un Dieu devoir être manifestée sans espoir qu'elle puisse jamais être apaisée : Ah ! pensons à ces choses là , chers ames , & préparons nous à la rencontre d'un Dieu qui viendra avec un appareil si effrayant.

Enfin (c) la troisième cause de la douleur , & de l'angoisse des méchans , ce sera la veuë de Jésus , la veuë de la gloire , de la puissance & de la Majesté avec laquelle il paroîtra : *Et alors on verra le fils de l'homme* , dit nôtre texte , *venant sur une nuée avec puissance & grande gloire.* Ce doux Sauveur , si plein de grace , de paix & d'amour , ce charitable fils de l'homme qui n'est que tendresse & que douceur , & entre les bras duquel il y a une vie & une gloire si ravissante , ce paisible agneau qui fait & qui fera le sujet de la joye & de l'assurance des enfans de Dieu , c'est celui là qui fera le sujet des craintes & des frayeurs des méchans. Ah ! c'est qu'il paroîtra alors en une autre forme que sous cette forme de mépris & de croix , c'est qu'il viendra avec puissance & grande gloire , c'est qu'alors sa gloire , sa Majesté , & sa puissance infinie sera révélée aux yeux de toutes créatures , c'est qu'il viendra avec flamme de feu pour exercer vengeance contre ceux qui ne connoissent point Dieu , & qui n'obeissent point à l'Evangile , pour les punir d'une perdition éternelle de par la face du Seigneur , & de par la gloire de sa force , 2. Theff. 1. v. 7. 8. 9. Ah ! quand ils verront ce Jésus qu'ils auront méprisé , qu'ils auront négligé , & persécuté en ses chétifs membres , quand ils verront celui qu'ils n'auront jamais connu salutairement , des loix & des volontés duquel ils auront eu honte devant les hommes , & la parole duquel ils auront foulé aux pieds. Enfin ce Jésus qu'ils auront oublié pour s'attacher à des malheureuses vanités , pour aimer le monde , & pour chercher dans ses faux biens leur contentement & leur satisfaction : Croyés que ce sera alors qu'ils seront dans une surprise inexprimable qui remplira leurs

cœurs

cœurs d'angoisse de voir ce Jésus venir avec la gloire qui l'accompagnera. Alors toutes les lignées de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, & verront le fils de l'homme venir aux nuées du ciel avec puissance & grande gloire, Math. 24. v. 30. Alors les Rois de la terre, & les Princes & les riches, les capitaines, & les puissans, & tout serf & tout franc se cacheront aux cavernes, & entre les rochers des montagnes, & diront aux montagnes; tombés sur nous, & aux rochers, couvrez nous, & nous cachés de devant la face de celui qui est assis sur le trône, & de devant la colère de l'agneau; Car la grande journée de sa colère est venue, & qui pourra subsister? Apoc. 6. v. 15. 16. 17. Bon Dieu! combien cette parole aggravera-t-elle leur tourment, la colère de l'agneau; la colère d'un Dieu qui n'avait qu'amour pour eux, la grace & la faveur duquel ils auroient pu avoir si facilement, qui étoit un doux agneau qui s'étoit donné & sacrifié pour eux, & qui s'offroit sans cesse à eux avec les thrènes de son amour. Ah! quel crevecœur pour eux que de penser à toutes ces choses là! Cet agneau dont ils auront négligé & méprisé la douceur, sera alors pour eux un lion rugissant en la présence duquel ils trembleront, & devant lequel ils ne pourront point subsister. Ah! pensés y, chers hommes, pendant qu'il est tems, profités des offres que ce doux agneau vous fait maintenant, ne méprisés point sa simplicité, prenez son doux joug sur vous; afin que vous trouviés un refuge sous l'ombre de ses ailes, quand la manifestation de sa grande colère contre l'impiété sera venuë. Car bien-heureux alors seront ceux qui oseront se retirer vers lui, Ps. 2. v. 12.

Mais voyons aussi d'un autre côté quel sera l'état opposé des enfans de Dieu; Jésus Christ nous le décrit dans notre texte comme un état d'assurance, d'espérance & de confiance, dans lequel les enfans de Dieu auront sujet de lever leurs têtes en haut, *levés vos têtes en haut*, dit-il; par où il veut faire comprendre que ses enfans auront la hardiesse, & l'assurance de regarder en haut, & de lever leurs faces vers ce juge qui viendra; pendant que les méchans dans la honte & dans la confusion baisseront les yeux, & se cacheront de devant ce juge: Ce Jésus qui viendra dans les nuées de l'air avec une si grande gloire, sera leur ami, leur frère, leur berger, qu'ils auront aimé, qu'ils auront connu, & les brebis duquel ils auront été dans ce monde; Ils oseront bien le regarder, lever leurs têtes & leurs faces vers lui, ils oseront aller même jusqu'à son trône, s'aller jeter entre ses bras, s'approcher de sa Majesté; parce qu'ils n'auront point eu honte de lui devant les hommes, mais l'auront confessé, alors lui aussi n'aura point honte d'eux, mais les avouera, les confessera comme siens, & comme ses ames devant son père & devant toutes les créatures. Quand une personne qu'on hait, & avec laquelle on est en haine & en guerre, vient à être élevée, & agrandie, qu'elle devient notre maître, nous n'avons guères d'assurance ni de courage pour lever nos têtes & la regarder en face; au contraire nous souhaitons

2.
L'heureux
état d'assu-
rance des
enfans de
Dieu.
(2)
En quoy il
consistait.
Lever sa
tête en
haut.
Marque
disposi-
tion d'as-
surance &
de joye.

riens d'éviter sa présence , & de nous cacher de devant elle ; Caton d'U-
tique aimait mieux se donner la mort que de paroître devant César son rival
& son ennemi , qui venoit à lui avec une armée victorieuse après avoir dé-
fait les armées des Romains : Mais aussi quand on a l'avantage d'être dans
l'amitié & dans la familiarité d'une personne que la fortune élève , & qu'on
a avec elle une amitié & une union sincère , on se réjouit de son bonheur ,
on l'en félicite avec joie , on paroît devant elle avec contentement , & avec
des témoignages d'assurance ; parce qu'on participe en quelque façon à son
élévation , & qu'on se promet qu'on retirera de l'honneur & du profit de la
fortune favorable de cette personne qu'on aime. C'est ce qui sera vrai à
l'égard des enfans de Dieu ; Quand ils verront paroître leur ami & leur
époux avec une si grande gloire & puissance , cela les remplira d'assurance
& de joie ; de sorte que dans ces doux sentimens d'allégresse ils leveront
leurs têtes en haut , pour s'apprêter à le recevoir , à s'aller jeter en son sein ,
& à aller participer à la gloire dans laquelle il sera manifesté.

Levés vos têtes mar- Mais ce *levés vos têtes en haut* , marque aussi que les enfans de Dieu
que. dans ce monde sont ordinairement dans l'obscurité & dans l'affliction , qu'ils
Que les marchent en deuil , penchés & couchés contre terre comme David le dit
enfans de de foy ; Et que leur portion ordinaire c'est d'être opprimés , affligés , mé-
Dieu ordi- prisés dans le monde ; pendant que les méchans vont la tête levée , qu'ils
nairement sont honorés , estimés & élevés en honneur ; pendant qu'ils marchent avec
sont dans fierté & qu'ils parlent comme haut montés. Mais alors la médaille sera ren-
l'obscurité versée , les enfans de Dieu , qu'on opprimoit , leveront la tête , & ces âmes
& dans la fières & orgueilleuses seront rabaisées , seront si couvertes de honte & de
baisée confusion qu'elles n'oseront lever leurs têtes en haut , ni élever leurs yeux
dans le vers Jésus. Mais pourquoy Jésus prend il tant de soin icy à exhorter ses en-
monde. fans à élever leurs têtes en haut , que même il emploie une similitude , qui
tend à les faire prendre garde , & à leur faire faire attention à ce qu'il leur dit
& à l'exhortation qu'il leur fait. Jésus a voulu faire entendre par là que
quand ces choses arriveront , les enfans ne pourront presque pas croire ce

Levés vos qu'ils verront ; Le monde aura été couvert d'un hyver si long & si glacé ,
têtes en aura croupi dans un si grand refroidissement & dans une si grande sécurité ,
haut par là les pauvres desolés de Sion auront gémé si long-tems , & Dieu se sera tenu
Jésus Chr. pendant que les hommes pourtant le déshonoroient si ouvertement ; Que
veut ré- quand le printems de délivrance paroîtra , quand les arbres & les fleurs
veiller l'at- commenceront à pousser pour leur annoncer la venue du Soleil de justice ,
ses enfans. à peine pourront ils croire que l'Ere soit proche ; Quand l'Eternel viendra
pour ramener & pour délivrer ceux de Sion qui étoient en captivité , ils se-
ront comme ceux qui songent , & comme S. Pierre , ils ne pourront presque
point croire que ce qui se fera soit réel : mais ils croiront voir une vision ;
C'est ce qui fait que Jésus Christ veut exciter & réveiller leur attention , il
veut

veut qu'alors ils prennent garde que leur délivrance est venue, & que l'Été
 & la saison de joye & de triomphe est proche. J'ajouterai encor cette secon- Il veut
 de réflexion ; je crois que ce charitable Sauveur à eu en veuë d'exciter & aussi parti-
 donner courage sur-tout à ceux qui seront alors dans quelque état de ten- culière-
 tion ; Car il ne faut point douter qu'au tems de cette dernière venue de ment for-
 Jésus, il ne s'y trouve beaucoup d'ames sincères & pénitentes qui seront tifier ceux
 dans le combat contre les ennemis de leur salut, qui seront engagées dans de qui au
 tristes tentations de doute, de défiance, & qui par conséquent à la venue de cette der-
 de toutes ces choses effrayantes qui arriveront alors, pourront tomber dans nière ve-
 la crainte, & dans la découragement. Il me semble que Jésus a veu, que roient être
 ceux d'entre les élus qui alors seront encor foibles, qui seront travaillés du angoisses à
 sentiment du péché & de la colère de Dieu, pourront tomber dans l'angoisse la veuë des
 aussi-bien que les méchans. Je crois que c'est pour porter ces ames foibles choses ter-
 à prendre courage, & pour les exciter à s'élever & à se fortifier, & à vain- paroîtront
 re tous les mouvemens de crainte & d'angoisse qui pourroient alors s'éle-
 ver dans eux que Jésus leur dit, *levez vos têtes en haut*, & qu'il met peine
 même à les porter efficacement à s'élever alors & à être assurées que leur dé-
 livrance approche. Lorsqu'à la manifestation de la résurrection de Jésus, cet
 Ange lumineux descendit du Ciel & roula la pierre de devant le sépulcre,
 les gardes qui étoient là, & les femmes pieuses qui étoient venues pour em-
 baumer Jésus, furent tous les uns & les autres épouvantés & tremblans ;
 Mais il y eut bien-tôt une distinction des uns aux autres ; Car l'Ange dit
 aux femmes, *vous autres ne craignes point*, mais aux gardes, il ne leur dit
 rien, il les laissa dans leur frayeur, il ne se mit point en peine de les rassû-
 rer. Il en sera de même à la manifestation de la grande gloire de Jésus, sans
 doute qu'il y aura des ames pieuses & fidèles qui seront épouvantées & crain-
 tives, mais Jésus les rassûrera bien-tôt, & leur dira, *vous autres ne craignes
 point*. Ceci d'un côté doit consoler des pauvres ames affligées qui dans le
 sentiment de leurs péchés & de leur indignité se jugent toujours incapables
 de subsister devant Jésus, & d'avoir la hardiesse de lever leurs têtes & leurs
 faces en haut, quand il viendra : Mais d'autre côté cela ne doit pas servir
 à rassûrer les méchans & les ames impénitentes contre les frayeurs que les
 pensées de cette venue & de ce jugement leur donnent quelques fois quand
 le S. Esprit vient frapper à leurs cœurs par ces sortes de mouvemens, & par
 les représentations des grandes choses à venir. Il faut examiner, chere ame,
 sagement ce que tu es, & quel est ton état & tes dispositions envers Jé-
 sus, si tu l'aimes, si tu le cherches, si tu soupîres après lui, & que tu le
 préfères & en fasses plus de cas que de toutes les choses du monde ; tes an-
 goisses & tes craintes ne te nuiront point, mais elles seront converties en
 joye & en assurance ; mais si tu es dans l'amour du monde & de toy même,
 & dans un état d'impénitence & de cœur non changé & non converti, alors

tés angoisses, quand Jésus viendra, bien loin d'être changées en joyes seront augmentées & continuées dans toute l'Eternité.

(b)
La cause
de cet état
heureux
des enfans
de Dieu.
Sera leur
prochaine
& plénière
délivrance

Quelles sont les causes de cet heureux état d'assurance & de joye dans lequel les enfans de Dieu seront alors. Jésus Christ les réduit à cette seule, *parce que votre délivrance approche.* Ce sera ici la cause de la joye dans laquelle les fideles seront, c'est qu'enfin le tems de leur pleine délivrance & de l'entier accomplissement des promesses de Dieu sera venu : Ils se verront près d'arriver au port après plusieurs rudes tempêtes qu'ils auront essuyées, & après plusieurs dangereux combats qu'ils auront soutenus contre leurs ennemis, ils se verront à la veille d'une éternelle paix : Pendant que les enfans de Dieu sont dans ce monde, il est vray qu'ils sont bien délivrés du Diable & de sa tyrannie, qu'ils ne sont plus ses esclaves, & qu'ils n'obéissent plus à ses suggestions, & aux convoitises de leur chair pour les suivre & pour les accomplir : Mais ils ne sont pas encor délivrés de leurs combats & de leurs assauts, ils en sont toujours encor inquiétés & harcelés, & sont obligés d'être sans cesse aux prises avec eux ; de sorte que leur vie est une guerre continuelle dans laquelle ils sont obligés de combattre leurs passions, & les inclinations dépravées de leurs cœurs corrompus, de résister aux tentations de Satan, aux alléchemens de vanité, & aux haines & persécutions du monde mauvais. Ce qui fait qu'ils sont encore dans les larmes, dans les oppressions, dans les douleurs & dans les angoisses, & qu'ils s'écrient souvent : *Hélas ! misérable que je suis, qui me délivrera du corps de cette mort.* Mais alors le tems d'être délivrés de toutes ces choses là sera venu, alors ils seront absolument & pour jamais arrachés aux poursuites de tous ennemis, & mis hors de leurs atteintes. L'approche d'une telle délivrance sera bien capable de remplir leurs ames de joye & d'allegresse. Un voyageur fatigué dans un long & pénible voyage void avec joye approcher la fin de ses fatigues : Un soldat blessé & marqué de plusieurs playes est bien aise de voir arriver le tems où il jouira avec tranquillité des fruits de ses travaux ; un ouvrier harassé qui a porté le hâle & le faix du jour, se réjouit de voir venir le soir, pour aller recevoir son salaire, & s'aller reposer de son travail : Ainsi les enfans de Dieu, les soldats de la milice de Jésus leveront leurs têtes & se réjouiront de voir leur Dieu venir, pour leur donner son repos, la victoire, & la récompense éternelle & pour les introduire dans une paix qui ne sera plus troublée par aucun ennemi.

Vous voyés, cheres ames, qui seront ceux qui pourront lever leurs têtes à la venuë de Jésus, ce seront ceux qui seront dans les combats & dans les guerres contre le Diable, le monde & leurs passions, qui seront dans les larmes, dans les souffrances, & dans les afflictions, qui auront besoin & qui attendront une délivrance, & qui seront dans l'attente de la bienheureuse apparition de la gloire de notre Seigneur Jésus Christ : Mais que

vous

vous semble, cheres ames, attendés vous une délivrance? vous semble-t-il que vous en ayés besoin, & sur-tout d'une délivrance des maux spirituels & de l'ame? Quels sont les maux spirituels qui vous font gémir? voyés, si vous en sentés quelques-uns dont vous seriez bien aises d'avoir la délivrance? Vous semble-t-il que vos ames soient encor en prison? Régardés vous ce monde, comme un pais étranger dans lequel vos pauvres ames ne trouvent point leur véritable nourriture, & y a-t-il dans vous quelques soupirs après une pleine manifestation des biens celestes spirituels du Royaume de Jésus? Ah! que je crains que vous ne pensés pas seulement à toutes ces choses là; vos cœurs & vos affections sont dans la terre, vous ne sentés point vos maux & vos misères spirituelles, vous n'êtes point dans les combats & dans les résistances & les mortifications sincères de vos passions. Vous cherchés & prenés vos plaisirs dans ce monde & vous ne pensés point, au moins sérieusement, à autre chose; enfin en vérité vous n'êtes guères dans l'attente d'une délivrance. C'est pourquoy quand cette délivrance viendra te ne sera pas pour vous; parce que vous ne l'aurez jamais désirée, & vous n'aurez point aimé l'aparition du Seigneur Jésus Christ. Bon Dieu! quelle est la sécurité dans laquelle vous vivés! pensés y un peu, cheres ames, réveillés vous pendant qu'il est encor tems de voir & de sentir vos misères pour y chercher & y trouver du remède, & travaillés à devenir de ceux qui leveront leurs têtes en haut à la venue de cette dernière & finale délivrance.

Voyés, chers auditeurs, il me semble que la considération de toutes ces grandes choses qui doivent être révélées seroient bien capables de nous toucher, & de nous faire préparer à la dernière venue de Jésus, si nous y faisons une sincère attention, & si nous en laissons pénétrer nos cœurs. Ah! si le S. Esprit imprimoit bien avant dans nos cœurs cette désolation épouvantable dans laquelle seront les méchans, & au contraire cette assurance & cette joye inexprimable dans laquelle se trouveront les enfans de Dieu, il seroit impossible que cela ne nous portât efficacement à travailler sérieusement à éviter le malheur des méchans & à avoir part au bonheur des bons & des élus. Pensons y un peu, cheres ames, quand ce juge souverain viendra, & qu'on se verra là environnés d'une infinité de témoins, qui nous reprocheront nos rébellions & nos péchés, qu'on verra un Monde qui se dissoudra & qui passera avec un bruit siffiant de tempêtes, qu'on aura devant soy un Dieu courroucé qu'on n'osera regarder, & devant lequel on ne pourra paroître, & qu'on sentira sous soy le gouffre infernal s'ouvrir pour engloutir toutes les Ames criminelles: Ah! en verité ce seront là des objets bien désolans pour des ames pécheresses & immortelles qui n'aurent aucun refuge contre toutes ces misères: Mais d'autre côté quel bonheur & quelle joye de pouvoir avoir assurance en la présence de ce souverain Juge des vivans & des morts qui viendra, d'avoir

en lui une retraite & un azile contre toutes les choses effrayantes & terribles qui paroîtront , d'oser aller & percer jusqu'à son trône , & s'aller jeter entre les bras puissans de son amour éternel pour y trouver une pleine délivrance de tous maux ; Enfin trouver en Dieu , & en Jésus un solide & éternel centre de bonheur sur lequel on pourra sûrement se reposer : Ah ! en vérité c'est là un sort dont-on ne peut pas exprimer la douceur & la gloire : Que ne donneriez vous point alors , ou que ne feriez vous point , s'il étoit encor tems ou d'éviter le malheur ou de se procurer le bonheur ? Certes , si vous pensés un peu à ces choses là sérieusement , je ne doute point que ce ne vous soit un puissant motif qui vous portera à vous préparer à ces grandes choses à venir. Mais hélas ! Satan tâche de tout son pouvoir à détourner vos esprits de ces réflexions & de ces pensées là , il a bien peur qu'elles ne viennent un peu fortement fraper vos cœurs , il détruit & étouffe tant qu'il peut dans vous toute veüe & tout sentiment des choses invisibles , & ne vous remplit & ne vous présente que les choses visibles , afin de vous retenir dans la sécurité. Ce n'est pas une petite chose que d'être assuré dans son cœur & de sentir la force de ces puissantes vérités ; Jésus Christ voyoit bien, que les hommes ne les croiroient pas & ne s'en laisseroient pas toucher ; c'est pourquoy il les confirme d'une manière si forte : *En vérité, dit-il, en vérité je vous dis que cette génération ne passera point, jusques à ce que toutes ces choses soient faites, le ciel & la terre passeront : mais mes paroles ne passeront point.* O ! l'homme est si volage , il est si attaché aux choses présentes , il a si peu de sentiment des choses éternelles & à venir , qu'il a bien de la peine à se laisser convaincre salutairement de ce qui l'attend pour s'employer tout de bon à se préparer à la rencontre de celui qui vient à lui. Demandés donc, cheres ames , qui avés quelques desirs de pouvoir être trouvées de Jésus : préparées à le recevoir , demandés à son Esprit , qu'il veuille sceler dans vous par sa lumière l'assurance & la veüe des choses qui doivent une fois être révélées. Et je suis assuré qu'alors vous aurés un puissant aiguillon qui vous réveillera sans cesse , & qui vous excitera continuellement à la vigilance & à la prière , qui sont les autres moyens que Jésus nous propose dans notre seconde partie , & que nous devons encor examiner.

Part. II.
Autres
moyens de
se prépa-
rer à la ve-
nue de Jé-
sus qui
sont.

De se dé-
tacher de

Dans cette seconde partie Jésus nous met devant les yeux le parti qu'une ame qui void les choses à venir prend , & les moyens qu'elle employe pour profiter des lumières que l'Esprit de Dieu lui donne : Il réduit ces moyens à ces deux chefs 1. de se détacher de soy-même & du monde , 2. de s'attacher à Dieu par la vigilance & la prière. Du premier il dit , *prenez garde que vos cœurs ne soient chargés de gourmandise & d'orgrognerie , & des soucis de cette vie :* Voici les deux grands liens qui retiennent les hommes sous la corruption , qui les éloignent de Dieu & de ses biens , & qui par conséquent les perdent & les damnent. C'est (a) l'attachement à la sensualité ,

&c

**Ce que
c'est que la
gourman-
dise & l'y-
vrognerie.**

gnes auquel le S. Esprit reproche qu'il ait noyé sa raison dans le vin ; *Mais il se traitoit chaque jour bien & magnifiquement*, il vivoit dans la mollesse, & il étoit un gourmand & un yvrogne journalier, non qu'il s'abandonnât tous les jours à perdre sa raison ; mais par l'abus qu'il faisoit des créatures en en nourrissant non son corps seulement, mais sa chair & ses convoitises ; comme font encor aujourd'hui plusieurs qui croient être bien éloignés & bien exempts des vices de la gourmandise & de l'ivrognerie, qui mangent & qui boivent jusqu'à ce que la passion est contente, jusqu'à ce que leur cerveau est brouillé & embarrassé par la fumée du vin & des viandes, & que leur cœur est rendu lourd & pesant ; Car vous voyés ces ames charnelles & mondaines, après qu'elles se sont remplies de viandes & de vins dans leurs repas, vous les voyés endormies, lourdes, pesantes, peu en état de vaquer aux affaires de la vie, & combien moins aux affaires de leur salut ? C'est pourquoy Jésus Christ dit que l'effet de la gourmandise & de l'ivrognerie c'est de charger le cœur, c'est de l'apesantir, c'est de le rendre stupide & engourdi & incapable de s'élever vers les choses éternelles & célestes ; mais une ame qui vit dans la sécurité & dans la mort spirituelle ne remarque pas dans elle cette misère ; il n'y a que des ames un peu réveillées qui sentent combien ces nécessités du corps sont des occasions d'aggraver l'ame, qui voient combien facilement la convoitise & la gourmandise les surprend sous l'ombre de cette nécessité naturelle, & combien insensiblement elles tombent dans l'abus des créatures, ou en chargeant trop leurs cœurs, qui se sentent ensuite languissantes, pesantes, paresseuses, dégoûtées de la prière & de la méditation & recherche des choses éternelles ; De sorte que c'est un des combats journaliers & une des plaintes quotidiennes que font les enfans de Dieu, de voir qu'ils sont encor si souvent surpris par cette convoitise & cette passion de la gourmandise qui les rend si indisposés à l'élévation de leurs ames & de leurs cœurs à Dieu, ils en gémissent, & en sont dolens devant Dieu, ils la confessent & lui en demandent pardon, ils sont en garde de ce côté là & tâchent de plus en plus de mortifier cette mauvaise passion ; ils reconnoissent & apprennent alors que la vraie sobriété est une vertu & une qualité qui doit être donnée & mise dans nous par le S. Esprit, & qu'il n'y a que la grace de Dieu qui puisse nous apprendre à vivre en ce présent siècle sobriement, aussi-bien que justement & religieusement. Au lieu que des ames qui ne connoissent point la véritable nature du péché, & qui ne prennent garde qu'aux grossiers & éclatans efforts de la chair ne reconnoissent pas ces misères dans eux, elles sont accoutumées à donner à leur chair & à leur convoitise ce qu'elle désire, sans se mettre beaucoup en peine, si après cela elles sont pesantes & négligentes pour le bien, pour la prière & pour la recherche de leur Dieu, elles ne savent ce que c'est-à-dire, que tout cela, chercher Dieu sérieusement, s'entretenir avec lui, s'élever à lui,

La gourmandise & l'ivrognerie apesantissent le cœur.

lui, avoir un cœur dégoûté des choses divines, tout cela leur est un langage barbare, & ils ne voient guères comment leur gourmandise quotidienne les entretient dans leur sécurité, & les enfonce de plus en plus dans l'éloignement de Dieu; pourvu qu'ils aient fait leurs dévotions ordinaires, qui consistent dans quelques prières de bouche & dans quelques cérémonies extérieures, ils ne se mettent guères en peine que leurs cœurs soient le reste du tems dans le dégoût, dans la pesanteur, dans l'oubli de Dieu, ils ne savent pas ce que c'est que d'avoir un cœur soupirant après Dieu, qui marche devant lui, qui craint de rien faire qui puisse lui ôter son aimable & amoureuse familiarité avec lui, & qui puisse l'empêcher de s'élever à lui & de s'entretenir avec lui.

Vous voyés d'ici, chères ames, que la véritable tempérance & sobriété ^{Aplicat.} est aussi rare que le véritable & sincère Christianisme, & qu'il n'y a que les ^{Exhort.} vrais Chrétiens qui soient sobres & qui se donnent garde que leurs cœurs ne soient chargés de gourmandise. Vous voyés que quand la parole de Dieu parle de la gourmandise & de l'ivrognerie, il ne faut pas seulement entendre ces grossiers excès auxquels quelques ames brutales s'abandonnent; quoy qu'il faille avouer que ces excès visibles témoignent de l'empire & de la puissance que cette passion a prise sur l'homme, & de l'esclavage indigne dans lequel est une ame qui devrait être raisonnable, sous une convoitise si brutale & si insensée: Crimes & excès pourtant qui sont devenus si communs, qu'on ne void plus guères de gens qui se fassent beaucoup de peine de s'y abandonner; ce ne sont plus des péchés aujourd'hui chés les hommes, mais des gaillardises, que les yvrogneries les plus abominables & les plus excessives; desorte qu'on auroit assez à faire en parlant de la gourmandise & de l'ivrognerie, de taxer les grossières dissolutions qui s'y commentent: Mais il faut pourtant d'un côté faire sentir au monde dissolu & au monde hypocrite jusqu'où s'étend son péché, & comment il y est plongé: Et de l'autre faire aussi découvrir aux enfans de Dieu les différentes atteintes qu'ils souffrent encore de la part de ces passions; quoy qu'ils ne s'abandonnent pas aux grossiers péchés; Car c'est particulièrement à eux que Jésus veut parler, quand il dit *prenez garde que vos Cœurs, &c.* C'est eux qu'il veut qui combattent contre ces mauvaises inclinations de la nature, il veut qu'ils tiennent leurs cœurs libres, & élevés vers leurs véritables biens; Ainsi pensés y, chères ames, qui desirés de subsister une fois devant Jésus, travaillés à tenir vos cœurs toujours alertes, & en état de luy aller au devant, quand il viendra: ne foyés point les esclaves de ces nécessités naturelles, pour chercher en icelles l'assouvissement de la passion, mais mortifiés & combattés la convoitise, & souvenés vous de cette excellente Règle de S. Paul; *soit que vous mangiés, soit que vous beuviés, soit que vous fassés quelque autre chose, faites le tout à la gloire de Dieu, 1. Cor. 10. 31.*

(b) Un

(b)
Se détacher du monde, des soucis de cette vie.

Ce que c'est que les soucis de cette vie.

(b) Un second attachement ordinaire & naturel à l'homme pécheur c'est celui qu'il a au monde & à ses faux-biens : C'est ce que Jésus Christ nomme *Les soucis de cette vie*. Le souci vient de cette double cause, ou du désir & de l'espérance d'un bien, la crainte d'un mal met l'ame en souci, & selon que le mal est grand, & que les impressions qu'on en a sont fortes, selon cela est le souci plus ou moins accompagné d'angoisses, d'appréhensions, & d'agitations : Le désir & l'espérance d'un bien produit aussi le souci, & selon que le bien est grand ou que la passion qui s'y attache est violente selon cela aussi sont les soucis plus ou moins inquiétans. La source donc des soucis des mondains sont les maux & les biens de cette vie ; c'est pourquoy Jésus Christ nomme les soucis des pécheurs des soucis de cette vie ; les cœurs charnels & terrestres ne s'inquiètent & ne sont en souci, que lorsqu'ils craignent de perdre ou leurs biens, ou leur réputation, ou la faveur des grands, lorsqu'ils sont en danger de tomber dans quelques disgrâces temporelles, & même les plus petites pertes, & les moindres dangers sont capables de les remplir de soins rongeurs & inquiétans ; d'un autre côté ils ont des desirs violents & avides des biens de la terre, ils aspirent aux dignités, ils cherchent d'être honorés & estimés des hommes, ils aiment avancer leurs intérêts & leur fortune, & ils cherchent les moyens de faire tout cela avec des empressements & des soucis qui les remplissent d'inquiétudes & d'agitation, ils ne pensent qu'à cela, ils n'ont que cela dans l'Esprit, ruminent ces choses là jour & nuit, même dans le tems que cela ne leur sert de rien, ils font mille projets dans leurs têtes, ils se repaissent de mille agréables chimères, ils ne roulent dans leur cerveau & dans leurs cœurs que des pensées terrestres & mondaines, & ainsi ils se rongent le cœur de mille soucis, & ces cœurs charnels sont comme une fourmière de pensées, de mouvemens, de discours, & de desirs différents qui ne rendent que vers les choses de la terre, & qui mettent une pauvre ame pécheresse dans un état d'agitation continuelle : Bon Dieu ! qu'est une pauvre ame esclave du monde, elle n'a de repos ni jour ni nuit, & pourtant elle se plaint dans ses inquiétudes & dans son feu, elle y trouve sa nourriture de cette activité & de cette propriété pécheresse dans laquelle elle est tombée en perdant son Dieu, son centre & son souverain bien ! Mais quant aux soucis pour une autre vie, pour d'autres biens, & d'autres maux, une ame charnelle ne ressent guères ces soucis là, & n'est ni frappée ni touchée des biens & des maux à venir elle ne désire point les uns, & ne craint point les autres, d'une manière qui mette beaucoup en souci & en agitation son ame, qui la fasse penser, chercher, ruminer sur ces choses à venir, comme elle fait pour les choses présentes. Si quelques fois la venue & la considération des choses éternelles vient frapper son Esprit, & causer quelque remuement, & quelque angoisse dans son cœur, ce sont des pensées & des mouve-

mouvements qui ne lui plaisent point , qu'elle tâche d'étouffer , & donc elle se débarrasse au plutôt qu'il lui est possible , & aussi tous ces mouvements là passent & se rependent bien-tôt , & font place aux pensées de la terre. Voilà l'état le plus ordinaire des hommes du monde , & une des misères de la nature corrompue de l'homme , qu'elle ne connoît pourtant point , mais qui ne laisse pas que de l'éloigner de Dieu , & de la rendre incapable de s'élever vers lui , & d'avoir aucun commerce avec lui ; car Jésus Christ dit aussi de ces soucis de cette vie , que l'effet qu'ils produisent , C'est *des soucis* d'est d'apesantir & d'aggraver l'ame. Car ils sont comme des foules d'allans *du monde* & de venans dans une ame , qui y mènent tant de bruit , qu'elle n'est pas *chargent* capable d'écouter & d'entendre la voix de Dieu , & qui lui donnent tant d'occupations , qu'elle ne pense pas seulement , si elle doit chercher Dieu , si elle doit entrer dans une amoureuse conversation avec lui ; elle ne pense pas à s'élever vers les choses éternelles ; Enfin une pauvre ame chargée des soucis de cette vie , n'a ni goût ni vie pour Dieu , elle n'a point de penchant ni d'amour pour les choses célestes , elle ne trouve point de plaisir à y penser & à s'en entretenir , & aussi elle n'a point de force pour tout cela : Tout ce qu'elle fait pour Dieu , ce n'est que gêne , que dégoût & que violence , elle ne le fait que par coutume & par bienséance , & sans y avoir un cœur & un attachement sincère : Mais hélas ! le plus de mal c'est que ces pauvres ames sont dans ce malheureux état sans le savoir , & sans le vouloir croire , il n'y a que les ames qui combattent un peu contre ces divers soucis rongeurs de la terre , qui savent bien , combien ce sont des choses pesantes , qui accablent nos ames , & qui les empêchent de s'élever & de chercher leurs véritables biens , il n'y a qu'eux qui en gémissent devant Dieu , & qui tâchent avec Abraham d'effaroucher ces volées d'oiseaux qui viennent sans cesse troubler leurs sacrifices , & les distraire de l'attention dans laquelle elles doivent être aux choses éternelles & à venir.

Voyés , chers auditeurs , voilà les deux grands attachemens , qu'il *Applicat.* vous faut travailler à mortifier , & auxquels il vous faut renoncer , si vous *Exhorta-* voulés une fois subsister devant Jésus , c'est l'attachement à vous mêmes par *toire à em-* la gourmandise , & l'attachement au monde par les soucis de cette vie. En *ployer ces* vérité si vous vous laissés entraîner au torrent de votre chair & du monde , *moyens.* & que vous ne rompiés point par la force de Jésus ces liens qui vous attachent à vous mêmes , & à la terre ; quand Jésus viendra , vous vous trouverez embarrassés & entortillés dans ces souillures , & vous vous sentirez chargés de ces fardeaux qui vous empêcheront de lever vos têtes en haut , & d'aller au devant de Jésus avec joye & avec assurance , & qui vous précipiteront en bas es ténèbres de dehors par leur poids accablant : Mais il ne faut pas de petits combats pour surmonter ces attachemens. Voyés , chères ames , vous portés vos ennemis dans vous , vous en êtes le siège ,

H

&

& ils vous environnent de tout côté ; ce sont des passions qui vous sont naturelles , qui sont amies de votre chair , & dans lesquelles elle trouve sa nourriture & sa vie ; des passions qui se couvrent du voile & du prétexte de la nécessité : D'autre côté vous voyés tout le monde se laisser emporter à ce torrent , tout le monde vit sans beaucoup de gêne & de mortification , chacun s'abandonne à ses penchans , cherche ses avantages & ses intérêts, & travaille à faire bien ses affaires dans le monde. En vérité il faut beaucoup de sincérité , pour ne point avoir d'égard à tout cela , & pour ne point se laisser emporter par la violence de la nature & de l'exemple , & pour prendre une ferme & sincère résolution de mortifier votre sensualité & de renoncer à vos soins rongeurs , pour chercher & pour vous mettre en peine des choses à venir. C'est ce que vous ne pourrés jamais faire , si l'Esprit de grace ne vous en donne les forces & le désir ; Mais il vous les donnera, si vous les lui demandés , & si de votre côté vous combattés , vous vous servés des moyens que Dieu vous met en mains , & des graces qu'il vous présente , & si vous vous adonnés sérieusement à veiller & à prier , & à vous attacher à votre Dieu par ces deux liens que Jésus nous propose encor dans nôtre texte comme des moyens efficaces de nous préparer à sa venue , quand il ajoute *veillés & priés afin que vous, &c.*

2. Quand nôtre ame se détache du monde il faut qu'elle cherche d'autres attachemens , car il faut qu'elle soit liée à quelque chose par amour & par desirs , & ces attachemens nouveaux doivent être du côté de Dieu & de ses biens ; Et les liens qui doivent l'attacher à Dieu , sont la vigilance & la prière. *Veillés & priés* dit Jésus Christ : Il veut donc 1. que ses enfans veillent ; qu'est ce que la vigilance ? C'est un état d'enfant de Dieu dans lequel il est sur ses gardes du côté de ses ennemis. & dans lequel il attend son maître & son Seigneur : *Voyés (a)* que la vigilance est l'état d'un enfant de Dieu , car il est impossible qu'une ame morte & mondaine veille : car pour pouvoir veiller , il faut être reveillé de sa mort & de son dormir spirituel par la repentance , il faut avoir entendu cette voix de l'Esprit , qui dit , *veille toi, toi qui dors & te relève d'entre les morts , & Jésus Christ t'éclairera*, Eph. 5. 14. Il faut avoir été apellé de son tombeau par la puissante voix de Jésus de laquelle il dit , *en vérité je vous dis que l'heure vient , & est déjà venue , que les morts entendront la voix du fils de Dieu , & ceux qui l'auront ouïe , vivront* Jean 5. 28. 24. (A) Cette vigilance est un état dans lequel un enfant de Dieu se tient sur ses gardes du côté de ses ennemis. Par la nouvelle vie qu'il a reçue de Jésus , & par la lumière qu'il lui a communiquée , il a appris à connaître ses ennemis , il a commencé à les voir , & à être salutairement effrayé des desseins qu'ils ont de la perdre , & des moyens qu'ils employent pour cela ; il a commencé à entendre & à sçavoir par expérience la vérité de cette parole , qui dit ; *Satan tourne autour de vous comme un lion rugissant , cherchant qui*

S'attacher à Dieu
(a)
Par la vigilance.

&
(a)
Cette vigilance est un état d'enfant de Dieu.

(A)
C'est une précaution contre les ennemis du salut.

qui il pourra engloutir , 1. Pier. 5. 8. Il a été instruit par le S. Esprit , & il sent aussi comment sa chair & le monde sont des ennemis dangereux qui veulent par leurs alléchemens & leurs séductions l'entraîner dans le péché & par là dans la perdition. Ayant commencé à découvrir tous ces ennemis cachés par la lumière céleste , la vigilance le porte à se tenir sur ses gardes , à se tenir en défense , & à ne se pas laisser surprendre par leurs tromperies ou vaincre par leurs assauts : Il veille sur soy-même & prend garde aux séductions de sa chair , il veille sur ses sens , sur sa bouche , sur ses paroles , sur toute sa conduite , sur ses allées , sur ses venues , & sur toutes les occasions que sa chair pourroit avoir de le faire tomber dans le péché. Il veille sur les menées de Satan , & sur ses machinations , il tâche de s'armer de toutes armures les de Dieu , & de lui résister en étant ferme en la foy : Enfin , il prend garde aussi aux alléchantes tentations du monde , qui tantôt par flatterie & par douceur , tantôt par menaces & par rigueur tâche de le détourner des voyes de Dieu , & de l'entortiller dans la corruption & dans ses fouillures ; il tâche de ne point se laisser épouvanter de ses menaces , & de ne point désirer de goûter de ses délices , il s'en retire , il le fuit , il l'évite , il ne s'arrête point au train des pécheurs , & ne s'affied point au banc des moqueurs , il dit , *que mon ame n'entre point en leur conseil secret , & que ma gloire ne soit point mêlée à leur assemblée* , Gen. 39. Ah ! en vérité l'état d'un enfant de Dieu n'est pas un état d'inattention & d'Esprit étourdi , qui aille & vienne dans le monde sans précaution & sans prudence , ce n'est pas une ame qui parle , qui agisse , qui commerce sans prendre garde à ce qu'elle fait , & sans être dans une attention sincère sur Dieu , & sur les choses invisibles. Voyés , chers ames , voilà comment vous devriés veiller , & voilà l'exercice continuel du combat spirituel auquel Jésus vous appelle ; Vous devriés mettre des gardes à toutes les portes & à toutes les avenues de vos ames , à vos oreilles , à vos bouches , à vos lèvres , vous devriés mettre des freins à vos langues & des muselières à vos bouches : Vous devriés vous tenir sur vos gardes du côté de vos passions , de vos mouvemens déréglés & de vos convoitises charnelles ; afin qu'elles ne vous emportent , & que vous n'en soyés surmontés au premier assaut qu'elles vous livrent : Mais (7) (2) en troisième lieu la vigilance est aussi une attente du maître & du Seigneur C'est une qui doit venir : Un serviteur infidèle oublie son maître , il ne pense point qu'il doit venir , il se met à manger & à boire avec les yvrognes & à battre les compagnons de service , & quand son maître vient-il le trouve dormant , c'est-à-dire mal préparé à le recevoir , il le trouve dans un état de rébellion contre lui , c'est pourquoy il le sépare , & lui donne sa part avec les hypocrites. Mais un fidèle serviteur n'oublie point son Seigneur , quoiqu'il tarde à venir , soit qu'il vienne à la première , ou à la seconde veille , ou à l'heure que le coq chante , il veille , il l'attend en faisant sa volonté , & en se

tenant dans l'ordre où il l'a mis , & sous les loix qu'il lui a prescrites ; afin que son maître venant il le trouve veillant , & qu'il ait le sort de ce serviteur que Jésus déclare bien-heureux , si son maître le trouve ainsi faisant , Matth. 24. 46. Le défaut de vigilance nous met en danger non-seulement d'être surpris par nos ennemis , mais aussi par notre Capitaine qui nous a mis en sentinelle , & qui nous a commandé de veiller jusqu'à ce qu'il vienne. Comme il doit venir à une heure que nous ne savons point , & que sa venue doit surprendre comme un lacet tous les habitans de la terre , s'il nous trouve dormans dans nos postes , quand il viendra ; nous serons traités comme des soldats fainéans , & comme des serviteurs inutiles qui seront jetés es ténèbres de dehors ; C'est pourquoy un enfant de Dieu veille pendant sa vie à tout égard , il n'a point d'heures , point de tems , point d'occasions où il doive se relacher de ce devoir , car ce seroit peut-être dans le tems qu'il ne veilleroit point , que son maître viendrait ; Il veille & de nuit & de jour , & dans la prospérité & dans l'adversité , il veille dans le tems que tous les autres croient qu'il est bien permis de donner à la chair quelque licence & quelque récréation , *l'homme sage quoiqu'il fasse , craint toujours (veille toujours) & aux jours dédiés à dissolutions , il se garde de forfait ; mais le sot ne prend point garde au tems ,* Syr. 18. 7. 27.

(b)
Par la
prière.

(b) A la vigilance Jésus Christ veut que ses enfans joignent la prière , *priés en tout tems* , dit-il ; la vigilance ne peut pas être sans la prière , ni la prière sans la vigilance ; c'est pourquoi ces deux choses sont presque toujours jointes ensemble dans l'écriture , *veillés & priés* , disoit J. C. à ses disciples , & S. Pierre , *la fin de toutes choses est prochaine , soyez donc sobres & veillans à la prière*. Pourquoi le S. Esprit joint il ainsi ces deux choses ? C'est que comme la vigilance nous découvre nos ennemis , nous fait voir l'importance des objets & des choses qui nous environnent , nous convaint des dangers éminens dans lesquels nous sommes ; la prière erie & demande du secours à celui qui peut nous délivrer de tous maux , & qui peut nous arracher à la persécution de tous ces ennemis qui nous pressent. Ah ! quand une ame découvre une fois les objets spirituels , qu'elle a une fois les yeux ouverts , on n'a pas besoin à la pousser à la prière , elle ne peut pas que de se tourner de tout son cœur vers Dieu , de crier après lui , d'implorer son secours & de lui demander délivrance de tous les dangers qui la menacent : C'est là la véritable source de la prière , c'est la vigilance par où la lumière de Dieu nous fait sentir d'un côté nos misères & voir nos dangers , & de l'autre nous découvre la puissance de Dieu & de sa grâce ; Ah ! lorsqu'une ame vigilante & réveillée void de tout côté le feu se prendre à sa maison , qu'elle void les ennemis qui veulent percer dans sa maison pour la désoler ; c'est alors qu'elle apprend à prier , qu'elle apprend à se plaindre devant Dieu , à épancher son cœur en sa présence , à lui déclara-

rer

rer ses angoisses & les craintes, & à lui demander les secours nécessaires pour sortir des misères où elle se voit. Mais Jésus dit, *priés en tout tems* : Ce que par où il nous veut apprendre, que la prière n'est pas une effusion de quelques paroles, que ce n'est point un exercice du corps, de la bouche & des lèvres; mais que c'est une œuvre & un acte du cœur, par lequel une ame vigilante présente sans cesse ses nécessités à son Dieu, par des soupirs, par des élans, & par les mouvemens cachés de son cœur qui sepanchent devant le thrône de Dieu; Et pour cela elle n'a besoin ni de tems ni de lieux; tous les tems, tous les lieux, tous les momens lui sont propres à cela, parce qu'elle a, & qu'elle possède dans son cœur celui qu'elle prie, celui qu'elle adore; elle est toujours avec lui, elle marche en sa présence, & elle n'a besoin que de faire un retour dans son cœur pour parler à ce Dieu dans l'union duquel elle est; Il n'y a point d'occupations extérieures, de dissipation terrestres qui puissent l'empêcher de s'entretenir avec ce Dieu qu'elle porte dans elle; il n'y a rien qui puisse lui fermer & lui empêcher l'accès à son thrône, & dans toutes ses occupations de la vie, & dans toute sa conversation dans le monde, elle peut entretenir ce Dieu par ses soupirs, & par les élans de son amour. Ah! prier sans cesse est une chose bien inconnue pendant qu'on n'en est point dans la pratique, & pendant tout le tems que le S. Esprit n'a point fait de nos cœurs des maisons d'oraison: C'est un heureux état des chers enfans de Dieu, & c'est un exercice continuel de leur amour & de leur attachement à Dieu, auquel le S. Esprit les attire sans cesse, & par lequel il fortifie de plus en plus l'heureuse union qu'ils ont avec le Père en Jésus: C'est ce langage continuel du cœur avec Dieu, qui fait qu'on devient de plus en plus familier avec lui, qu'on apprend de plus en plus à le connoître, & qu'on découvre les trésors d'amour & de tendresse qu'il a pour les ames. Ah! cheres ames immortelles, que ce seroit là une chose digne de vous, que ce seroit pour vous une source inépuisable de consolations & de forces au milieu de ces différentes misères qui vous environnent; Et que vous retrouveriés dans cette pratique les trésors que vous avés perdus par votre chute; vous remonteriés à votre source, vous seriés réunis à votre origine, & vous rentreriés dans l'heureux centre de repos, dont vous avés besoin pour être heureuses. Quelle gloire? quel privilège est celui auquel Jésus le Fils de Dieu vous appelle, de vous entretenir sans cesse avec son cher Père céleste, de profiter continuellement de l'accès qu'il vous a procuré à son thrône, & d'entrer par une amoureuse familiarité avec lui dans la découverte des mystères cachés de son amour & de ses miséricordes éternelles? profitez, je vous en conjure, de ces offres avantageuses de votre Sauveur, & aprenés à connoître votre Dieu en conversant avec lui par la prière continuelle, avant que vous soyés obligés de le voir dans sa dernière venue avec une Majesté & une grandeur qui vous fera trembler; Mais hélas!

Les-obsta-
cles qui
empe-
chent cet-
te prière
continuel-
le.

hélas ! que le Diable employe de moyens , & prend de peine pour vous détourner de la pratique de ce conseil que Jésus vous donne ! Qu'il est empressé à refroidir toutes les bonnes dispositions & les bons mouvemens que le S. Esprit pourroit exciter dans vos cœurs , qu'il est subtil pour donner & vous présenter de continuëles matières de dissipations & de refroidissemens ? combien vous met-il d'obstacles ? combien excite-t-il de passions & de mauvais mouvemens dans vous , qui non-seulement vous dégoutent & vous détournent de la prière ? mais qui la tarissent tout à fait ; Enfin quel soin ne prend-t-il point pour vous entretenir dans la sécurité , pour vous faire contenter d'un fantôme de prière que vous faites de bouche & dans de certains tems , sans qu'il y ait d'oraison , d'amour , d'épanchement du cœur , & sur-tout sans que jamais la réalité de ses prières s'ensuive ? D'ailleurs votre méchante chair régärde une telle prière continuëlle comme une trop grande gêne , elle aime trop sa liberté , pour prendre sur elle un joug qui la mortifieroit continuëlement , qui ne lui permettroit point de s'évaporer , qui le tiendrait sous les yeux de Dieu & sous sa main : C'est-là ce qui fait que vous ne savés ce que c'est que cet heureux exercice des enfans de Dieu , que vous n'êtes point en état de le pratiquer , & de prier en tout tems , & que par conséquent vous serés bien mal préparés à recevoir & à subsister devant le fils de l'homme , quand il viendra : Mais pourtant chers hommes , qui devés tous comparoître une fois devant Jésus , pensés un peu comment vous serés reçus de lui ; Ah ! préparés vous y pendant qu'il est tems ; pourquoi négligés vous vôtre Dieu , sa grace , & son amour , & l'espérance d'une si grande gloire qu'il vous prépare , pour vous tenir attachés à vous mêmes , à vos sensualités , à vos passions , & à ce monde vain qui n'a qu'une figure & qui n'est qu'une ombre qui passe , recevés les conseils salutaires de cette sagesse éternelle qui vous avertit si charitablement de ce qui vous attend , employés les moyens qu'il vous présente. Commencés à vous réveiller du sommeil de vos péchés & de vôtre sécurité criminelle , commencés à sentir vos misères , à connoître vos ennemis , & à crier après celui qui vous a promis son secours pour vôtre délivrance. Enfin, *veillés & priez , afin que vous soyés faits dignes d'éviter toutes ces choses qui doivent avenir , & que vous puissés subsister devant le fils de l'homme.*

Mais toy adorable & glorieux Fils de l'homme , qui dois venir , un jour & devant lequel nous comparoîtrons tous ; Ah ! prépare nous toi-même à ta venue , ouvre nos cœurs & les touche par ton Saint Esprit ; afin qu'ils croient , & qu'ils découvrent ce qui est à venir , qu'ils travaillent à se laisser délivrer de la colère , & à être en état de pouvoir avoir une retraite sous tes ailes , & entre les bras de ta douceur & de ton amour , pour toute l'Eternité.

Amen !

J. N.